



La poudrière ukrainienne et la mèche

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 05 avril 2022
[ilmanifesto.it](#)

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [Ukraine](#)

Cet article a été publié initialement le 14 décembre 2021.

Roger Wicker, membre de la Commission pour les services armés du Sénat des États-Unis, a déclaré dans une interview à *Fox News* (8 décembre) qu'il n'excluait pas une intervention militaire directe des USA contre la Russie pour "défendre l'Ukraine" et, sans que l'intervieweur le lui ait demandé, a ajouté : "Vous savez que nous n'excluons pas l'action nucléaire en premier usage", c'est-à-dire d'utiliser les premiers les armes nucléaires. C'est un message transversal à Moscou sur la détermination des États-Unis à soutenir une éventuelle attaque de Kiev contre les Russes du Donbass. Elle serait certainement présentée comme riposte à une attaque effectuée par les Russes du Donbass. Dans l'esprit de qui depuis 2014 a effectué la stratégie de la tension contre la Russie, cette attaque serait de toutes façons un acte vainqueur.

Moscou aurait deux alternatives : ne pas intervenir militairement en défense des Russes du Donbass, en laissant qu'ils soient submergés par l'attaque ukrainienne soutenue par l'OTAN et obligés d'abandonner la région pour se réfugier en Russie, décision qui serait traumatisante pour Moscou surtout sur le plan intérieur ; ou bien intervenir militairement pour arrêter l'attaque ukrainienne, en s'exposant à la condamnation internationale pour agression et invasion d'un État souverain.

Les généraux ukrainiens ont prévenu qu'ils ne seraient pas en mesure de "repousser les troupes russes sans une massive perfusion d'aide militaire d'Occident". La perfusion a déjà commencé : les États-Unis, qui ont déjà donné à Kiev une aide militaire de 2,5 milliards de dollars, lui ont fourni en novembre encore 88 tonnes de munitions dans le cadre d'un "paquet" de 60 millions de dollars, comprenant aussi des missiles Javelin déjà déployés contre les Russes du Donbass. En même temps les USA ont envoyé en Ukraine plus de 150 conseillers militaires qui, ayant à leurs côtés ceux d'une douzaine d'alliés OTAN, dirigent de fait les opérations.

La situation est plus explosive encore parce que l'Ukraine -aujourd'hui partenaire mais, de fait, déjà membre de l'OTAN- pourrait être officiellement admise comme le 31^{ème} membre de l'Alliance : et en conséquence, sur la base de l'Article 5 du Traité de l'Atlantique Nord, les 30 autres membres de l'OTAN devraient intervenir militairement sur le front du Donbass en soutien de l'Ukraine contre la Russie. Le Ministère des Affaires étrangères russe a demandé à l'OTAN de ne pas admettre l'Ukraine, pour ne pas accroître ultérieurement la tension militaire et politique en Europe, rappelant que depuis la fin de la guerre froide la Russie a reçu des assurances réitérées que la juridiction et les forces militaires OTAN ne seraient pas

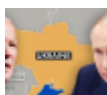
avancées d'un pouce vers l'Est, mais que ces promesses n'ont pas été tenues. Le Ministère des Affaires étrangères russe a ensuite proposé à l'OTAN d'ouvrir des négociations pour des accords à long terme empêchant l'ultérieure expansion de l'OTAN à l'Est et le déploiement de systèmes d'armes dans le voisinage immédiat du territoire russe. La proposition a été sèchement repoussée le 10 décembre par l'OTAN, via le secrétaire général Stoltenberg : "Le rapport de l'OTAN avec l'Ukraine sera décidé par les 30 membres de l'Alliance et par l'Ukraine, et par personne d'autre".

Immédiatement après, hier 13 décembre, les ministres des Affaires étrangères du G7 (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, France, Allemagne, Italie, Japon) et le Haut Représentant de l'Union Européenne, qui se sont rencontrés à Liverpool, ont déclaré être "unis dans la condamnation du renforcement militaire de la Russie et de sa rhétorique agressive à l'égard de l'Ukraine" et que "la Russie ne devrait avoir aucun doute sur le fait qu'une ultérieure agression militaire contre l'Ukraine aurait comme réponse des conséquences massives et de graves coûts".

Pendant ce temps la Finlande, membre de l'Ue et actif partenaire OTAN contre la Russie, annonce l'achat de 64 chasseurs F-35A de Lockheed Martin pour un prix de 8,4 milliards d'euros qui, avec leurs infrastructures, atteint les 10 milliards, auxquels le gouvernement ajoutera 10 autres milliards d'euros pour leur maintenance et modernisation. Les 64 F-35A d'attaque nucléaires seront déployés aux frontières de la Russie, à 200 km seulement de Saint-Petersbourg, de fait sous commandement des USA qui, comme rappelle le sénateur Wicker, n'excluent pas d'utiliser les premiers les armes nucléaires.

Manlio Dinucci

Article original en italien :



[La polveriera ucraina e la miccia](#)

Edition de mardi 14 décembre 2021 d'*il manifesto*

<https://ilmanifesto.it/la-polveriera-ucraina-e-la-miccia/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est ilmanifesto.it

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.it, 2022

Articles Par : **[Manlio Dinucci](#)**

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste, ex-directeur exécutif pour l'Italie de l'International Physicians for the prevention of Nuclear War, association qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1985. Porte-parole du Comitato no Guerra no Nato (Italie) et chercheur associé de Global Research (Canada). Prix international de journalisme 2019 pour Analyse géostratégique du Club de Periodistas de México.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca